

Père Patrick

Accueil de la Messe du soir La Circoncision de Notre-Seigneur

Vendredi 1^{er} janvier 2016

C'est la Solennité de la Mère de Dieu, c'est en même temps l'Octave de Noël. Noël est un ruisseau qui coule le premier jour, le deuxième jour jusqu'au septième jour. Depuis des siècles et des siècles on célèbre la Messe de Noël et il y a ce qu'on appelle l'Octave. Nous arrivons ici à l'Octave de Noël, le 1^{er} janvier c'est l'Octave de Noël.

Pendant des siècles, des millénaires, et même avant le Mystère de l'Incarnation on fêtait déjà aussi la Fête de la Circoncision du Messie futur, donc cela fait presque trois mille ans qu'on fête l'Octave de la Nativité du Messie, et c'est le 1^{er} janvier qu'on le fait.

Nous fêtons donc la Circoncision du Messie d'Israël.

Le Messie a donné des préceptes à Moïse pour qu'Il puisse les accomplir, et c'est pour cela qu'on fêtait les Événements du Messie avant qu'Il n'arrive.

Il y a des correspondances. C'est vrai que maintenant les calendriers se sont un peu bousculés entre les Célébrations d'Israël et puis les Célébrations chrétiennes.

Par exemple, la Fête de *Hanouka* correspondait à la Fête de Noël parce que cela correspondait à la Nativité. Vous connaissez l'histoire de la *Hanouka* qui est une grande fête en Israël. Le Temple a été reconstruit, c'est un Temple neuf, on a allumé la *Menorah* mais il ne restait pratiquement pas d'huile : la *Memorah* s'est allumée, elle ne s'est pas éteinte, et pendant huit jours, pendant toute l'Octave, l'immense *Memorah* qu'il y avait dans le temple et qui représente le futur Messie qui doit naître ne s'est jamais éteinte. Nous nous sommes fait expliquer cela l'autre jour par une missionnaire qui est en Chine.

Cette Fête de la *Menorah*, de la *Hanouka* représente précisément l'Octave de la Nativité du Messie, elle représente Sa première Lumière. Miraculeusement cette Lumière se répand et illumine le corps spirituel du Temple de Jérusalem, c'est-à-dire le creux originel de la naissance à l'existence de tout être dans ce monde. C'est à partir de là que le Verbe de Dieu illumine tout homme à l'instant où il vient dans ce monde, neuf mois avant sa propre naissance.

L'huile de la *Menorah* ne s'est jamais éteinte. Ce miracle est attribué au futur Messie qui doit naître, parce que la Lumière qui Le fait resplendir dans le Temple de l'apparition à l'existence et de la vie de tout être humain doit resplendir comme cela dans les sept jours de l'humanité. Les sept jours, c'est-à-dire la plénitude des millénaires.

La Fête de *Hanouka* est une belle fête. Ils fêtaient le Messie quand ils fêtaient cela, ils fêtaient le Christ Jésus, donc quand Jésus est venu. Et Noël est la même date.

Il est écrit dans les préceptes d'Israël qu'au huitième jour on donnera la circoncision à l'enfant et le lendemain on lui donnera son nom.

Demain nous fêtons la Fête du Saint Nom de Jésus, le seul Nom par lequel nous puissions être sauvés, et aujourd'hui c'est la Circoncision.

La circoncision s'est faite à Bethléem, ils n'étaient pas si loin du Temple. La circoncision s'est faite et il ne faut pas oublier que c'est une chose très importante, ça a toujours été une fête très importante, le 1^{er} janvier. Jusqu'à ma jeunesse on fêtait la Circoncision.

Maintenant le 1^{er} janvier est la Solennité de la Mère de Dieu mais la Circoncision est liée : c'est le même jour que dans la forme extraordinaire du rite romain instituée par le Pape Benoît XVI nous fêtons la Circoncision. Dans la forme ordinaire nous fêtons la Maternité Divine de Marie et l'huile que la Vierge immaculée a gardée dans son unité sponsale avec Joseph pour la Nativité du Messie s'est conservée jusqu'au Noël glorieux qui est devant nous.

C'est une très belle fête. Cette Maternité Divine de Marie commence parce que dans le Principe de la Nativité, la fécondité de l'Union Hypostatique du Verbe devenu chair tombe sur le sol de la terre et s'enfonce dans la terre : la première fois qu'une goutte de Sang du mouvement éternel d'Amour de Dieu inscrit dans la petite goutte de Sang et qui fait précisément le Mystère de la Nativité rédemptrice s'enfonce dans la terre, première goutte de Sang, dans le Temple de Dieu, dans le Temple de Jérusalem, dans le Saint des Saints.

Le Saint des Saints, le Temple, cela représente l'absolution du monde aussi, cette première goutte de Sang, une absolution qui s'inscrit dans la création de l'homme dans le sein d'une mère dans la Bénédiction de toute femme.

Cette Bénédiction est désormais accompagnée par cette Circoncision de Jésus qui ouvre dans le corps originel de chaque être humain neuf mois avant la naissance les portes d'un calice extraordinaire qui va pouvoir recevoir le mouvement éternel d'Amour de Dieu dans le Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ, un Sang qui glorifie le Père.

Quand nous célébrons la Messe, nous disons : « *Qui pridie quam pateretur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas* » : avant qu'Il ne rentre dans un corps capable de souffrir, Jésus prend le pain, Il prend le calice entre Ses mains, et de là Il dit : « **Ceci est mon corps** ».

Avant de pénétrer à l'intérieur de Marie dans une chair capable de souffrir et avant de naître, Il prend d'abord le Mystère eucharistique de Son Don et Il donne Son mouvement éternel d'Amour inscrit dans une petite goutte de Sang à partir de la fin, de la Jérusalem glorieuse du monde, d'où naît le Noël glorieux pour les hommes.

Le Fils de l'Homme vient sur les nuées du Ciel jusqu'à nous dans l'Eucharistie et nous allons vers Lui dans le Noël surnaturel de Dieu, et la rencontre des deux fait la Circoncision, parce que nous sommes circoncis dans ce rideau du Temple qui s'ouvre en deux.

C'est la fécondité de la Personne qui s'inscrit dans l'Incarnation. C'est cette fécondité-là qui est marquée dans le Sang. La mort du Christ sur la Croix se marque déjà et se rend présente réellement et de manière eucharistique, il faut bien le dire, à la Circoncision de Jésus.

A partir de ce moment-là nous n'avons plus eu besoin de circoncision parce qu'il y a la Présence réelle en Israël, dans le monde et dans l'univers entier, il n'y a plus besoin parce qu'il y a la marque de la Présence réelle dans notre humanité de ce que la circoncision représentait et ce qu'elle était : cette marque dans la Fécondité du Verbe incarné.

Et quand le rideau du Temple s'est ouvert, quand il y a eu cette déchirure... Il faut voir le rituel de la circoncision, ça parle complètement de Jésus. Il faudrait écrire un livre sur l'explication de la Messe à partir de la circoncision en Israël. C'est magnifique !

L'Eglise a toujours considéré que le 1^{er} janvier, c'était la Circoncision, mais en même temps aujourd'hui elle dit : « La Maternité Divine de Marie est une Solennité ». Elle a donné au monde la Fécondité originelle du Christ au Ciel et à la terre. Elle engendre dans l'ouverture de tous les temps cette Circoncision quasi créée dans le Verbe de Dieu, qui permet au mouvement éternel d'Amour de Spiration créée du Verbe de Dieu, de Sa Sponsalité créée dans l'éternité, de pénétrer dans le temps et de s'inscrire dans le fond du calice de chacune de nos aspirations incarnées de Dieu.

Nous sommes donc circoncis. Cette marque qui déchire en nous toutes nos fécondités terrestres ouvre toutes nos fécondités à une Fécondité qui sera éternelle en nous.

C'est la Maternité Divine de Marie qui engendre : Elle est Mère de Dieu, Elle est Mère de l'Eglise et Elle est Mère du Fruit de cette Circoncision de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus.

Le Pape Benoît XVI a conservé cette Fête dans la forme extraordinaire du rite romain pour le 1^{er} janvier. Pour nous ce n'est pas une difficulté : nous avons célébré la Solennité de la Mère de Dieu ce matin de manière ordinaire, et cet après-midi nous pouvons célébrer de manière extraordinaire la Circoncision de Jésus.

Je ne vais pas célébrer la Messe en latin parce que vous ne comprendriez pas, nous allons la dire en français, mais je vais quand même célébrer la Messe selon la forme extraordinaire du rite romain. Cela ne vous arrive pas souvent d'assister à la Messe selon la forme extraordinaire. Cela m'arrive très rarement aussi : deux ou trois fois par an je célèbre la Messe de Benoît XVI selon la forme extraordinaire. Je la célèbre en français, c'est pareil, c'est toujours la Messe selon la forme extraordinaire du rite romain.

Une fidèle. Nous pouvons communier deux fois ?

Père Patrick. Vous pouvez communier une deuxième fois puisque ce n'est pas la même Messe. Ceci étant, je tiens à vous dire que depuis 2004 il y a eu des changements dans les dispositions disciplinaires de la Communion dans une journée. Avant, c'est vrai, il fallait demander la permission au prêtre pour communier une deuxième fois. Depuis 2004 nous n'avons plus besoin de le faire. Vous devez demander au prêtre si c'est pour communier une troisième fois. Mais de toute façon, même avant ces dispositions-là, même quand il fallait demander au prêtre la permission de communier une deuxième fois dans la journée, si vous assistiez à une Messe différente vous pouviez communier sans demander au prêtre. Par

exemple vous avez la Messe de la férie, du jour, et puis après vous aviez une Messe de funérailles, ou une Messe de mariage : il n'y a pas besoin de demander au prêtre, ce n'est pas la même Messe. Vous allez à une Messe uniate, à une Messe maronite, puis à une Messe catholique : vous pouvez communier trois fois si vous voulez, sans rien demander.

C'était pour éviter que quelqu'un aille à la Messe à 6h du matin, puis à 8h du matin, puis après 10h du matin.... communie à chaque fois – la Communion n'est pas une sucette – et dise : « C'est formidable, à la première Communion j'ai reçu une Hostie ronde, la deuxième Communion j'ai reçu une Hostie marron, la troisième Communion j'ai reçu un bout de l'Hostie principale, la quatrième Communion..., la cinquième Communion a brûlé mon cœur, la sixième Communion m'a rendue dingue... » Je comprends ! C'est notre Pain de chaque jour, c'est un Pain transsubstantiel.

Je vous demande pardon à l'avance parce que je n'ai pas l'habitude de célébrer la Messe de Saint Pie V. Les prêtres ont le droit, nous avons le droit, ne vous inquiétez pas. Ceux qui ont ce souci : « Est-ce qu'il a le droit de faire ça ? », ne vous inquiétez pas, tout ce que je fais c'est parce que j'ai le droit de le faire. Je sais très bien qu'il y a des prêtres qui font des choses qu'ils n'ont pas le droit de faire, je vous affirme que ce n'est pas mon cas. Le moindre détail, la moindre rubrique, j'y fais extrêmement attention, et depuis toujours, alors je vous mets en paix là-dessus, soyez en sécurité là-dessus, vous ne me surprendrez pas à faire quelque chose de contraire aux rubriques, je trouve cela trop important. Il faut aussi enseigner à respecter les rubriques.

Quand Jésus a multiplié les pains – je vous donne un petit principe, j'espère que vous vous en rappellerez toujours –, quand Jésus multiplie les pains et les poissons, Il donne aux fils d'Israël les pains multipliés : un pain entier, un poisson entier, jusqu'à ce qu'ils soient rassasiés. A la fin, on ramasse les miettes, les morceaux tombés par terre, les riens du tout – à la fin de la Messe, on a l'impression que c'est même un point de farine, c'est tellement minuscule, c'est plus petit qu'une pointe d'épingle, on ramasse les miettes – et on en fait douze corbeilles pleines. C'est ce pain que Jésus prend pour célébrer la Messe, pour donner la Communion aux nations, aux multitudes et à l'Eglise jusqu'à la fin.

On prend les restes. C'est pour ça que chez les catholiques on ne laisse jamais une miette dans son assiette à table. Jamais un chrétien ne laisse un reste. Un reste qui va à la poubelle, c'est l'horreur, c'est l'effroi, scandale pour les anges et pour les saints, tout tremble dans les tombeaux de nos ancêtres qui sont baptisés catholiques : on ne fait pas cela, enfin !

Pourquoi ? Parce que ce sont ces restes qui servent. Jésus a choisi ces restes, dans les douze corbeilles, les douze Apôtres, pour célébrer la Messe. C'est cela qu'Il prend.

Aux fils d'Israël Il a donné le Pain multiplié, descendu du Ciel, miraculeux, le Pain de l'Offrande, le Mémorial, le *Zikaron*, le *Lehem* du *Mashiar*, mais à nous, Il prend ce qu'il y a de plus petit dans nos miettes. Nous voulons dire par là que plus c'est petit, plus l'Œuvre de Dieu sera grande.

Donc les moindres détails de la discipline de l'Eglise, il faut les respecter, sinon tout ce que tu feras comme prêtre et comme fidèle dans la vie sur la terre comme catholique sera minable, tandis que quand tu respectes ce qu'il y a de plus petit et quand tu enseignes aux autres à le faire, tu verras.

Si tu as à la patte un petit fil de rien du tout, minuscule, l'envol de la colombe n'est pas possible. Pareil pour la colombe, le Saint-Esprit, la Grâce, le Vol libre de l'Esprit Saint en nous. Quand vous faites oraison, le moindre mouvement que vous faites dans l'oraison, minuscule même... Ouvre bien les yeux : attention, je vais toucher ton œil et tu es une colombe... La colombe nous aime bien, mais si nous mettons une petite pichenette dans l'œil de la colombe, elle s'en va. Elle s'en va, c'est évident. C'est dans les petites choses que nous devenons grands. Un cheveu suffit pour empêcher l'entrée dans le mariage spirituel de la septième demeure, un seul cheveu, un bout de cheveu de rien du tout.

N'oubliez jamais que l'Anti-Christ ne pourra pas atteindre la septième demeure. Il vient de chez nous, il aura atteint les demeures précédentes mais il n'aura jamais touché à la septième demeure du mariage spirituel, et pour cause : il y a une toute petite chose qu'il a oubliée, quelque chose qui l'arrête, un fil, quelque chose de rien du tout, microscopique, invisible aux yeux des hommes, mais qui fait que la colombe s'en va, le vol de la colombe ne va pas jusqu'au bout.

Nous sommes appelés à la perfection, ce n'est pas une exagération de dire cela, nous sommes appelés à la sainteté, et pour cela il faut que nous puissions être transformés. Cette union transformante est pour nous tellement agréable ! Etre les sources de la pacification universelle de l'univers, c'est agréable. Etre une source d'une pacification universelle dans l'univers, c'est bien. Quand le Saint-Esprit témoigne que c'est effectivement ce qui s'opère à travers ton corps spirituel venu d'en-Haut en toi dans la Transactuation surnaturelle sponsale de ton Sacrement, c'est agréable.

Si je vous dis que nous pouvons célébrer la Messe de Saint Pie V en français, c'est que c'est vrai, nous pouvons. Tous les prêtres peuvent très bien célébrer la Messe de Saint Pie V en latin aussi, ils n'ont pas besoin de demander la permission. C'est le Pape Benoît XVI qui a décidé cela. Ça m'arrive rarement de le faire mais je le fais volontiers. Comme je ne suis pas habitué, de temps en temps je fais des maladresses mais sachez bien que je ne fais pas exprès. Donc les traditionnalistes parmi vous, les intégristes de Saint Pie V, je vous demande pardon à l'avance si je vous scandalise.

Célébrer dans la Maternité Divine de Marie aujourd'hui, quatre-vingt-dix-neuvième année, la Circoncision du Seigneur dans la forme extraordinaire, ô Seigneur mon Dieu ! C'est cette goutte de Sang qui tombe dans le Temple de Jérusalem à partir de Bethléem, à partir de l'Eucharistie. Marie a engendré la Présence eucharistique de cette goutte de Sang qui vient de la Jérusalem glorieuse ressuscitée à travers l'Eucharistie, et la Fécondité vient déchirer notre corps de chair recueillant le Pain eucharistique et laissant émaner cette goutte de Sang qui est l'Amour éternellement brûlant, vivant et incréé du Verbe de Dieu dans l'ouverture de Son Union Hypostatique déchirée à l'intérieur du corps et du Saint des Saints de la Paternité incréée de Dieu qui fait naître toute personne à l'existence. C'est cela que nous célébrons le 1^{er} janvier dans la Fête de la Circoncision, frères et sœurs, en présence réelle et extraordinaire.

Chant : Une Lumière a resplendi